

DIRECTION DE LA COMMUNICATION  
ET DES PARTENARIATS

DOSSIER DE PRESSE



MAJA BAJEVIC,  
JOANA HADJITHOMAS ET KHALIL JOREIGE,  
CHARLOTTE MOTH  
VITTORIO SANTORO  
27 SEPTEMBRE 2017 – 8 JANVIER 2018

# PRIX MARCEL DUCHAMP 2017

[#PrixMarcelDuchamp2017](https://twitter.com/PrixMarcelDuchamp2017)

Centre  
Pompidou

# PRIX MARCEL DUCHAMP 2017

## 27 SEPTEMBRE 2017 – 8 JANVIER 2018

19 septembre 2017



**direction de la communication  
et des partenariats**  
75191 Paris cedex 04

directeur  
**Benoît Parayre**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 12 87**  
courriel  
**benoit.parayre@centrepompidou.fr**

attachée de presse  
**Dorothée Mireux**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 46 60**  
courriel  
**dorothee.mireux@centrepompidou.fr**

assistée de  
**Marine Prévot**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 12 49**  
courriel  
**marine.prevot@centrepompidou.fr**

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)



**Adiaf**  
relations presse  
**Caroline Crabbe**  
téléphone  
**00 33 (0)6 10 19 36 31**  
courriel  
**caroline.crabbe@adiaf.com**

En partenariat média avec

**LE QUOTIDIEN DE L'ART**

### SOMMAIRE

<b>1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE</b>	<b>PAGE 3</b>
<b>2. L'ADIAF ET LE PRIX MARCEL DUCHAMP</b>	<b>PAGE 5</b>
<b>3. LES PARTENAIRES</b>	<b>PAGE 7</b>
<b>4. L'EXPOSITION ET LES ARTISTES</b>	<b>PAGE 9</b>
<b>5. PUBLICATION</b>	<b>PAGE 25</b>
<b>6. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE</b>	<b>PAGE 29</b>
<b>7. INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>PAGE 32</b>

#### VISITE PRESSE

MARDI 26 SEPTEMBRE 2017

11H - 13H

En présence des artistes et d'Alicia Knock, commissaire de l'exposition  
Sur invitation

#### REMISE DU PRIX MARCEL DUCHAMP 2017

LUNDI 16 OCTOBRE

18H - 21H, FORUM

REMISE DU PRIX À 19H30

Sur invitation



19 septembre 2017



direction de la communication  
et des partenariats  
75191 Paris cedex 04

directeur  
**Benoît Parayre**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 12 87**  
courriel  
**benoit.parayre@centrepompidou.fr**

attachée de presse  
**Dorothee Mireux**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 46 60**  
courriel  
**dorothee.mireux@centrepompidou.fr**

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)



relations presse  
**Caroline Crabbe**  
téléphone  
**00 33 (0)6 10 19 36 31**  
courriel  
**caroline.crabbe@adiaf.com**

[www.adiaf.com](http://www.adiaf.com)

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE PRIX MARCEL DUCHAMP 2017

MAJA BAJEVIC,  
JOANA HADJITHOMAS ET KHALIL JOREIGE,  
CHARLOTTE MOTH  
VITTORIO SANTORO

**27 SEPTEMBRE 2017 – 8 JANVIER 2018**

GALERIE 4, NIVEAU 1

À l'occasion du Prix Marcel Duchamp 2017, le Centre Pompidou invite les quatre finalistes :

**Maja Bajevic, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, Charlotte Moth et Vittorio Santoro à présenter leurs œuvres dans une exposition collective.**

Cette manifestation annuelle est organisée avec l'ADIAF (Association pour la Diffusion internationale de l'art français).

Maja Bajevic, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, Charlotte Moth et Vittorio Santoro imaginent des productions inédites pour l'occasion. Poursuivant leurs recherches respectives, ils questionnent l'image, la poétique de l'archive, la généalogie cachée de l'objet comme des mots. Maja Bajevic, formée à Sarajevo et aux Beaux-Arts de Paris, a été montrée à la Documenta 12 (2007) et à la dernière Biennale de Venise «All the World's Futures» (2015). Elle produit une œuvre engagée qui interroge les contextes géopolitiques contemporains, l'accès à l'information, et les catégories -notamment économiques- de pouvoir.

Le duo d'artistes et cinéastes Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, également présents à Venise en 2015, s'intéressent à l'image et à la représentation, à l'écriture de l'Histoire et à la construction des imaginaires. Ils tissent des liens thématiques, conceptuels et formels entre photographies, installations et films.

Pour sa première apparition dans une exposition institutionnelle à Paris, Charlotte Moth, artiste anglaise vivant en France, continue à explorer l'espace comme architecture et comme potentialité, faisant dériver l'histoire de l'art vers la projection poétique.

Parisien, Suisse d'origine sicilienne, autodidacte, Vittorio Santoro s'est fait connaître en France par une exposition à la Fondation Ricard en 2012. Son univers, intimement lié à la littérature, lui permet d'engager des narrations minimales d'objets, soigneusement « éclatés » en perspective.

Ces artistes, dont les œuvres sont entrées dans les collections du Centre Pompidou, y exposent toutefois pour la première fois. Ils mènent une réflexion sur les langages de l'image et leur capacité à générer des histoires à la fois réelles et fictionnelles, chargées de poésie.

« Le prix Marcel Duchamp, c'est avant tout l'œil des collectionneurs et le regard passionné d'amateurs éclairés sur la scène française actuelle. Mais au-delà du choix très ouvert fait depuis 2000 sur un vaste panorama d'artistes de notre temps, notre prix est porteur d'un message humaniste illustrant cet esprit français d'ouverture et d'équilibre auquel je suis profondément attaché et qu'il me semble toujours plus important de défendre dans notre monde éclaté.

Les quatre artistes sélectionnés par les collectionneurs pour la 17<sup>ème</sup> édition présentent une exposition collective dans la galerie 4. Je me réjouis de ce nouveau format du prix inauguré en 2016 qui donne une grande visibilité aux artistes : plus de 500m<sup>2</sup> pendant trois mois au sein du Centre Pompidou. Un formidable pari à relever que l'ADIAF aura grand plaisir, une nouvelle fois, à accompagner. »

Gilles Fuchs

Président de l'ADIAF

« En transformant à l'occasion de sa dernière édition, la présentation du Prix Marcel Duchamp en une véritable exposition dans les vastes espaces du Centre Pompidou, l'ADIAF a franchi une étape décisive dont le Musée national d'art moderne ne peut que se féliciter: donner une visibilité aux quatre finalistes et permettre à un large public de découvrir ainsi leurs œuvres conçues à cette occasion. Désormais, le Prix Marcel Duchamp est, sans conteste, un rendez-vous majeur qui permet de découvrir chaque année l'œuvre de nombreux artistes de la scène française dans une parfaite complicité entre collectionneurs et conservateurs du Centre Pompidou. »

Bernard Blistène

Directeur du Musée national d'art moderne et Président du jury du Prix Marcel Duchamp

## 2. L'ADIAF ET LE PRIX MARCEL DUCHAMP



[www.adiaf.com](http://www.adiaf.com)

### UN PRIX CRÉÉ PAR L'ASSOCIATION POUR LA DIFFUSION INTERNATIONALE DE L'ART FRANÇAIS POUR METTRE EN LUMIÈRE LA SCÈNE HEXAGONALE

Présidée par Gilles Fuchs, l'Association pour la diffusion internationale de l'art français (ADIAF) regroupe 400 collectionneurs d'art contemporain français engagés intensément dans l'aventure de la création. Soutenue par des entreprises mécènes, l'ADIAF s'est donnée comme mission de mettre en lumière la scène française de ce début du 21<sup>ème</sup> siècle et de contribuer à son rayonnement international.

Créé en 2000 par l'ADIAF, ouvert aux artistes français et résidant en France, le Prix Marcel Duchamp a acquis un prestige qui le place aujourd'hui parmi les grands prix nationaux de référence sur la scène internationale. Il a distingué à ce jour plus de 70 artistes et 16 lauréats.

Ce prix de collectionneurs entend rassembler les artistes les plus novateurs et confronter toutes les formes artistiques : installation, vidéo, peinture, photographie, sculpture ... Il distingue chaque année un lauréat parmi quatre artistes français ou résidant en France travaillant dans le domaine des arts plastiques et visuels.

Les quatre artistes nommés pour chaque édition sont choisis par un comité de collectionneurs de l'ADIAF, acteurs passionnés du monde de l'art qui confèrent à ce prix sa singularité. La « sélection d'artistes » est ensuite soumise à un jury international réunissant des experts dont les avis font autorité dans le monde de l'art contemporain - conservateurs de grandes institutions, collectionneurs français et étrangers - chargé de choisir le lauréat à qui l'ADIAF offre une dotation financière de 35 000 €. Comité de sélection et jury sont renouvelés chaque année

### UN PARTENARIAT DE RÉFÉRENCE AVEC LE CENTRE POMPIDOU

Fruit d'un partenariat exemplaire public-privé, le Prix Marcel Duchamp est organisé depuis l'origine avec le Centre Pompidou qui, pendant quinze éditions, a invité le lauréat pour une exposition personnelle au sein du musée national d'art moderne.

Depuis 2016, l'ADIAF et le Centre Pompidou ont donné au Prix Marcel Duchamp un nouvel élan en faisant évoluer la formule d'exposition qui lui est consacrée : le Centre Pompidou ouvre aujourd'hui ses portes aux quatre artistes nommés qui bénéficient ainsi d'une vitrine exceptionnelle de 650 m<sup>2</sup> pendant trois mois au sein d'une des plus grandes institutions muséales au monde.

Cette évolution majeure donne une visibilité plus forte aux artistes de la scène contemporaine française autour d'un rendez-vous qui devient l'occasion d'un état des lieux annuel de la scène artistique française. L'exposition du Prix Marcel Duchamp permet de rendre hommage aux finalistes en exposant leurs œuvres. Elle invite également le public à se faire une idée propre avant la délibération du jury et la proclamation du lauréat.

## AMBASSADEUR DE LA SCÈNE FRANÇAISE

Au fil des années, le Prix Marcel Duchamp s'est imposé comme l'un des plus pertinents vecteurs d'information sur l'art contemporain en France jouant un rôle d'ambassadeur de la scène hexagonale. La cinquantaine d'expositions organisées à ce jour par l'ADIAF autour des artistes du Prix Marcel Duchamp apportent un éclairage précieux sur le dynamisme actuel et la créativité des artistes de la scène française. Elles ont permis de nouer des partenariats stimulants avec de nombreux musées français et étrangers et donné lieu à des catalogues qui contribuent à la diffusion internationale de l'art contemporain français.

## LES LAURÉATS DU PRIX MARCEL DUCHAMP

Thomas Hirschhorn (2000) - Dominique Gonzalez-Foerster (2002) - Mathieu Mercier (2003) - Carole Benzaken (2004) - Claude Closky (2005) - Philippe Mayaux (2006) - Tatiana Trouvé (2007) - Laurent Grasso (2008) - Saâdane Afif (2009) - Cyprien Gaillard (2010) - Mircea Cantor (2011) - Daniel Dewar et Grégory Gicquel (2012) - Latifa Echakhch (2013) - Julien Prévieux (2014) - Melik Ohanian (2015), Kader Attia (2016).

## 17<sup>ÈME</sup> ÉDITION DU PRIX MARCEL DUCHAMP 2017

### LES ARTISTES NOMMÉS

Maja Bajevic  
Joana Hadjithomas et Khalil Joreige  
Charlotte Moth  
Vittorio Santoro

### LE COMITÉ DE SÉLECTION

Isabelle Bourgeois, Daniel Bosser, Nathalie Cohen, Françoise Darmon, Alexis Farce, Thierry Gontier, Martin Guesnet, Gilles Fuchs, Marie-Ange Moulounguet, Bruno Ribeyron-Montmartin, Akemi Shiraha.

### LE JURY INTERNATIONAL

Bernard Blistène (France), Directeur du Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris  
Gilles Fuchs (France), Collectionneur, Président de l'ADIAF  
Carmen Gimenez (Etats-Unis), Commissaire d'expositions, Solomon R. Guggenheim Museum, New York  
Erika Hoffmann (Allemagne), Collectionneuse, Sammlung Hoffmann, Berlin  
Mao Jihong (Chine), Collectionneur, Président d'Exception de Mixmind et Fangsuo, Guangzhou  
Jérôme Sans (France), Directeur artistique, commissaire d'expositions  
Akemi Shiraha (France-Japon), Représentante de l'association Marcel Duchamp pour le prix

### LES RAPPORTEURS

Diane Amiel, historienne de l'art ( Maja Bajevic)  
Clément Dirié, historien d'art et commissaire d'expositions (Joana Hadjithomas & Khalil Joreige)  
Vanessa Desclaux, commissaire d'exposition indépendante, critique d'art, enseignante à l'ENSA Dijon (Charlotte Moth)  
Daniel Kurjakovic, commissaire d'exposition au Kunstmuseum Basel (Vittorio Santoro)

## 3. LES PARTENAIRES

L'ADIAF bénéficie du soutien de mécènes engagés auprès des collectionneurs qui apportent leur aide généreuse au déploiement du Prix Marcel Duchamp : ADAGP, ARTCURIAL, COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART, FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS, INLEX IP EXPERTISE

Le catalogue du prix Marcel Duchamp bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication et de sa Direction générale de la création artistique (DGCA).

Les expositions internationales Prix Marcel Duchamp sont soutenues par l'INSTITUT FRANÇAIS.

Le prix Marcel Duchamp s'est également entouré des compétences de partenaires qui ont souhaité s'associer à l'organisation du prix : CREATIVTV, HORIZON BLEU, SILVANA EDITORIALE, CHAMPAGNE CASTELNAU.

### ADAGP

Fondée en 1953 par des artistes, l'ADAGP représente 133 000 auteurs dans le monde, dans toutes les disciplines des arts visuels : peinture, sculpture, photographie, design, BD, street art, art vidéo, art numérique, architecture... Au cœur d'un réseau international de 50 sociétés sœurs, l'ADAGP perçoit et répartit les droits des artistes, les protège et se bat pour l'amélioration du droit d'auteur. Elle est aujourd'hui la première des sociétés d'auteurs des arts visuels au monde.

Soucieuse de placer la création au cœur du monde, l'ADAGP encourage la scène créative en initiant et/ou en soutenant financièrement des projets propres à valoriser les arts visuels et à en assurer la promotion à l'échelle nationale et internationale.

[www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)

### ARTCURIAL

La maison de ventes aux enchères ARTCURIAL est heureuse de soutenir l'ADIAF et son action en faveur du rayonnement de l'art contemporain à travers le Prix Marcel Duchamp qui encourage la visibilité de la jeune création française sur la scène internationale.

[www.artcurial.com](http://www.artcurial.com)

### COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART

Interlocuteur privilégié des acteurs publics et privés du marché de l'art, le Comité Professionnel des Galeries d'Art représente les galeries et défend leurs intérêts depuis 1947. Son partenariat avec Le Prix Marcel Duchamp témoigne du lien indissociable entre les artistes, les collectionneurs et les galeries animées par la volonté de promouvoir la scène artistique française.

[www.comitedesgaleriesdart.com](http://www.comitedesgaleriesdart.com)

### FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

La Fondation d'entreprise Hermès accompagne celles et ceux qui apprennent, maîtrisent, transmettent et explorent les gestes créateurs pour construire le monde d'aujourd'hui et inventer celui de demain. Elle développe neuf grands programmes qui articulent savoir-faire, création et transmission.

Toutes les actions de la Fondation d'entreprise Hermès, dans leur diversité, sont dictées par une seule et même conviction : Nos gestes nous créent.

[www.fondationentreprisehermes.org](http://www.fondationentreprisehermes.org)

### INLEX IP EXPERTISE

Parce que le talent doit être particulièrement encouragé quand il est créatif, original, et nouveau...

Inlex IP Expertise, cabinet de Conseil en Propriété Intellectuelle et son équipe d'experts en valorisation d'actifs immatériels, a souhaité promouvoir l'art contemporain en s'associant à l'ADIAF pour la remise du Prix Marcel Duchamp.

[www.inlex.com](http://www.inlex.com)

# LES PARTENAIRES DE L'ÉDITION 2017

## MAJA BAJEVIC

Michel Rein, Paris/Bruxelles

Peter Kilchmann, Zürich

### AVEC LE SOUTIEN DE

École du Breuil, Arts et Techniques du paysage, Paris

Migros Museum für Gegenwartskunst, Zürich

## JOANA HADJITHOMAS ET KHALIL JOREIGE

Galerie In Situ - fabienne leclerc, Paris

The Third Line Gallery, Dubaï

### CO-PRODUIT PAR

Fast Forward Festival 2018/Onassis Cultural Centre-Athens

### AVEC LE SOUTIEN DE

Noirmontartproduction, Paris

Saradar Collection, Beyrouth

Robert Matta, Beyrouth

Fondation Mohammad et Mahera Abu Ghazaleh, Amman

Fonds de dotation Emerige, Paris

## CHARLOTTE MOTH

Galerie Marcelle Alix, Paris

### AVEC LE SOUTIEN DE

Noirmontartproduction

Goldsmith University, Londres

CNAP-Centre National des Arts Plastiques (soutien à une recherche/production artistique)

Conservation des oeuvres d'Art Religieuses et Civiles, Direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris

Cécile Bourne-Farrell

Hervé Loevenbruck

British Council

## VITTORIO SANTORO

Galerie Thomas Bernard-Cortex Athletico, Paris

Counter Space, Zurich

### AVEC LE SOUTIEN DE

Pro Helvetia

Burger Collection

Georges und Jenny Bloch Stiftung

Erna und Curt Burgauer Stiftung

Fonds de dotation Thibault Poutrel



## 4. L'EXPOSITION ET LES ARTISTES

Le Centre Pompidou invite les quatre finalistes du prix Marcel Duchamp à exposer dans ses espaces. Maja Bajevic, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, Charlotte Moth, Vittorio Santoro sont invités à imaginer des productions inédites.

Avec cette présentation collective, l'Adiaf et le Centre Pompidou donnent au public l'occasion de poser un regard sur la scène artistique en France, tout en découvrant les recherches et l'œuvre de chacun d'entre eux. Cette présentation collective porte cette année la nature de l'image, la poésie de l'archive, la généalogie cachée de l'objet comme des mots.



Les artistes nommés pour le Prix Marcel Duchamp 2017 ©Centre Pompidou, photo : Hervé Veronese

# PRÉSENTATION DU PRIX MARCEL DUCHAMP

## PAR ALICIA KNOCK, COMMISSAIRE

EXTRAIT DU CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Les quatre artistes nommés pour le Prix Duchamp 2017 s'interrogent sur l'écriture contemporaine de l'histoire : ses aléas, les actes de langage qui pourraient la jalonner, au-delà de l'information régissant notre rapport actuel au monde. Il s'agit d'une tentative de réécriture de l'histoire par-delà la mémoire et ses « lieux » : créer un présent nourri des ruptures, des disjonctions comme des reliefs du passé. D'une installation à l'autre, l'histoire prend dans l'exposition la forme précaire de fragments, de poussière, de plantes : un jardin éphémère se dissout dans la lumière aléatoire d'ampoules (Maja Bajevic), des sculptures issues de carottages géologiques flottent suspendues (Joana Hadjithomas & Khalil Joreige), des statues ont perdu certains de leurs membres (Charlotte Moth), les mots avancent à demi (Vittorio Santoro)... Bajevic et Santoro réfléchissent au pouvoir du langage dans la conduite éthique et collective de l'homme contemporain. Ils recréent des espaces utopiques et rituels qui consacrent l'aptitude du langage à susciter des imaginaires et générer des situations - « à propos de quelle situation privilégiée avez-vous fait l'expérience de votre liberté? »<sup>1</sup>, semblent-ils murmurer. Moth, Hadjithomas et Joreige produisent des installations issues d'excavation, matérielles comme symboliques, pour insuffler d'autres récits temporels au présent. Pour une écriture photographique de l'histoire, susceptible d'être développée à divers moments.

### ***Language will never quite connect you to the world***<sup>2</sup>

Le rapport contemporain au langage et sa mise en situation est au cœur des préoccupations des artistes. Maja Bajevic (*Sous les plantes, la plage*) comme Vittorio Santoro (*Une porte doit être ouverte et non fermée*) tentent de mettre à distance les conditions de délivrance d'un message, qu'il soit politique, économique ou littéraire. Santoro construit un parcours semé d'embûches et d'obstacles visuels et intellectuels sous la forme de propositions sculpturales qui agissent comme des étapes rituelles (*Witness and Sentinel*). Bajevic déconstruit des hymnes révolutionnaires dont elle livre une version inconsciente (*Songs of love and Squalor*), tout en mettant sous nos yeux un vidéo collage de publicités américaines d'après-guerre mêlées indistinctement à de la science-fiction (*Just the Commercial*). Les idéologies politique et capitaliste sont mises sur le même plan : toutes deux travaillent à donner à la croyance l'apparence de la vérité. Pour Maja Bajevic, l'art doit tenter de dissiper cet effet de croyance, aussi volatile que la buée qu'elle utilise dans une autre machine à diffuser des slogans, *Steam machine* (2011). C'est une des émanations des recherches que l'artiste mène autour des slogans politiques à travers l'histoire, qu'elle compile patiemment en un mantra continu d'injonctions autoritaires teintées d'aspirations locales ou planétaires. Le slogan, à mi-chemin entre la devise et la formule poétique, cherche à poser le langage comme acte.

Le langage est ici une mise en garde et un outil de distanciation : il est aussi un espace d'engagement comme dans l'installation intimidante de Santoro, où les mots apparaissent dans la perspective tranchée d'une fenêtre à guillotine ou sur le drapeau, outil privilégié de mise en scène du pouvoir. L'artiste y orchestre un rituel qui emprunte une mise en scène autoritaire pour dire la nature, toujours politique, des mots, mais aussi la nécessité d'affirmer leur indétermination : les messages livrés par l'artiste sont en partie effacés (*Suspended Fall*), le drapeau qui termine l'installation n'appartient à aucune nation (*Today I Haven't Done anything to Avoid the Inevitable*).

1. Jean-Paul Sartre, « La liberté cartésienne », Critiques littéraires (Situations I), 1947.

2. Vittorio Santoro, 2017

Le geste paradoxal commun aux deux artistes consiste à ramener l'inconscient, l'indécis, le rêve, dans notre perception du monde. La lecture devient un acte de déchiffrement, un dépaysement, une perte de repères: un naufrage autour de l'île «Utopie» de Thomas More, en forme de croissant fertile, devenue chez Maja Bajevic planète abandonnée où une constellation d'ampoules délivre ses messages fragiles, rêves laissés à moitié éteints dans le laboratoire archaïque d'un savant fou. Dans le parcours de Santoro, l'utopie est devenue un plateau vide où butent des indices, à l'ombre stérile d'un drapeau fixé au mur, privé d'horizon. Entre surenchère d'imaginaire et minimalisme pauvre, l'utopie s'épuise au-delà de son étymologie, dans l'impossibilité d'un lieu, frôlant l'absurde:

### **Déplacements et mondes souterrains**

Les projets de Charlotte Moth (*La Réserve*), et Hadjithomas&Joreige (*Unconformities*) sont des recompositions composites qui s'inscrivent dans une chorégraphie temporelle et spatiale de l'image. Le premier geste commun aux artistes est de déplacer: pour la première, extraire des moulages des réserves municipales de la ville de Paris et donner à voir les tirages - au sens sculptural comme photographique - de sculptures destinées à l'espace public (*The Wolf, the Lady with a Shell, Martin and the Couple*); pour les seconds: faire sortir des carottes de terre et les transformer en totems fragiles et aériens (*Time Capsules*). Ce déplacement révèle la nature opératoire de l'histoire comme greffe et comme rupture, à l'image des membres cassés et noircis des moulages, ou des strates discontinues des carottes. L'entrée dans l'histoire se fait par l'anecdote, l'extrait, la portion: le projet *Unconformities* part de micro traces issues de la géologie poussiéreuse et minérale de nos sols, pour dessiner une histoire discontinue et chaotique, proprement entropique, de l'humanité. Le duo d'artistes persévère ainsi dans une pensée cinématographique du montage, conception du tout par la partie - « quand on parle de coupe c'est la relation du fragment au tout »<sup>3</sup> - structurelle dans leur pratique.

Il s'agit de voir comment l'histoire peut visiter le présent et produire un autre temps, non chronologique. Temps vivant et concentrique des pierres, où « les statues meurent aussi », pour être réagencées dans de nouveaux récits. L'histoire civile qui est traduite dans les sculptures publiques choisies par Charlotte Moth a en effet pour but de construire l'histoire par moments et ruptures; elle propose une version discontinue de la mémoire collective. La vie souterraine observée par Joana Hadjithomas et Khalil Joreige a aussi sa logique interne dictée par les « unconformities », ces disjonctions qui témoignent de l'action de l'homme sur le paysage. Le duo d'artistes s'est intéressé à la possible matérialisation de ces traces, qui enferment leur réseau d'objets faisant signe, regroupés dans une terminologie plastique et photographique: « latences », « rupture », « collisions », « discordances », « persistance dans le temps et dans l'espace » - écho étrange au manifeste de la sculpture futuriste d'Umberto Boccioni de 1913<sup>4</sup> - trament ce royaume sculpté des profondeurs, détruit et reconstruit par l'homme dans le passé et le présent, et laissé ouvert par la science archéologique aux interprétations futures.

### **Écriture des pierres**

L'exposition dessine un territoire imaginaire qui rêve un monde utopique « en partance » du réel. Les artistes tracent ensemble une véritable cartographie allégorique de Paris, ville d'ancrage ou de passage, secouée par leurs imaginaires respectifs: les sous-sols du Louvre et de Cluny explorés par Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, les drapeaux flottants aux balcons parisiens de Vittorio Santoro et les sculptures dont Charlotte Moth présentent les moulages, restés trop longtemps dans la chambre noire des réserves de la ville... On y voit surtout surgir des cartographies instables, des histoires esquissées, fragmentées, ébauches fragiles de récits et de lieux, dans un geste commun d'écriture discontinue: *Zig Zag au fil du temps* (projet *Unconformities*).

4. Catalogue de l'exposition « Se souvenir de la lumière », SAF, Haut der Kunst, Jeu de Paume, Ivam, Koenig books, 2016, p 363

5. *Forme uniche della continuità nello spazio*, 1913, conservé au Museu de Arte Contemporaneo de Sao Paulo

# MAJA BAJEVIC



Prix Marcel Duchamp 2017 Credit Jean-Baptiste Blom  
Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris-Brussels

## LES ŒUVRES EXPOSÉES

### *Sous les plantes les plages*, 2017

Étagères, 32 lampes clignotantes suivant le code Morse, 32 textes, boîte de décodage, câbles, plantes  
Courtesy l'artiste & Michel Rein, Paris/Bruxelles, Peter Kilchmann, Zurich

### *Songs of Love and Squalor, (Chansons d'amour et abjection)*, 2017

Installation sonore, déconstruisant les thèmes musicaux des chants révolutionnaires « Le Temps des Cerises », « L'internationale » et « Bella Ciao », 18'09''  
Courtesy l'artiste & Michel Rein, Paris/Bruxelles, Peter Kilchmann, Zurich

### *Obey*, 2017

Livret, 32 pages ; d'après le film « They Live » de John Carpenter, 1988  
Courtesy l'artiste & Michel Rein, Paris/Bruxelles, Peter Kilchmann, Zurich

### *Utopos*, 2017

Livret, 32 pages ; extraits de 32 textes d'auteurs sur le thème de l'utopie  
Courtesy l'artiste & Michel Rein, Paris/Bruxelles, Peter Kilchmann, Zurich

### *Just the Commercial*, 2017

Vidéo collage, 13'15''  
Courtesy l'artiste & Michel Rein, Paris/Bruxelles, Peter Kilchmann, Zurich

Après une entrée en matière sonore où planent des rémanences d'hymnes révolutionnaires, la machine à lumière de Maja Bajevic lance des signaux en morse depuis une jungle de plantes grimpances comme prises au piège de la surinformation contemporaine. Les messages codés rendent compte d'une archive plurielle constituée par l'artiste autour d'utopies oubliées : des intellectuels tels que Slavoj Žižek, Jacques Lacan ou encore Alain Badiou sont convoqués pour substituer l'inconscient à la « post-vérité » aujourd'hui au cœur de notre système d'information. Ce dispositif, à la fois futuriste et archaïque, fonctionne comme une ruine organique : un îlot sauvage où prolifèrent de nombreux projets politiques avortés. Au centre de cette « machine célibataire », un moniteur diffuse un vidéocollage où slogans publicitaires et axiomes de science-fiction rivalisent de fantaisie. L'artiste opère ici une reconquête du sens souvent égaré dans la société postmoderne, où les vérités officielles se révèlent étanches à la fiction émancipatrice comme au rêve.

## BIOGRAPHIE

Née en 1967 à Sarajevo, Yougoslavie  
Vit et travaille à Paris

Représentée par  
Galerie Michel Rein, Paris/Bruxelles  
Peter Kilchmann, Zurich

[www.majabajevic.com](http://www.majabajevic.com)

### EXPOSITIONS PERSONNELLES (Sélection)

2018/2019

*Johann Jacobs Museum*, Zurich, Suisse

2017

*Power, Governance, Labor*, Migros Museum für Gegenwartskunst, Zurich, Suisse

2014

*We Are the Last Ones of Yesterday, But the First Ones of Tomorrow*, Galerie Michel Rein, Paris, France

2012/2013

*To Be Continued*, The James Gallery, CUNY, New York, Etats-Unis

2012

*To Be Continued*, DAAD Gallery, Berlin, Allemagne

*Maja Bajevic*, Charim gallery, Vienna, Austria

2011

*Continuara/To Be Continued*, Museo Nacional de Arte Reina Sofia, Crystal Palace, Madrid, Espagne

*I left my wife with 38 children to die of starvation with only one hamburger left, right, left, right*, Kunstforeningen 44 Moen, Moen, Danemark

*Karaoke*, Velan, Turin, Italie

*Layers*, Galerie Peter Kilchmann, Zurich, Suisse

2009

*Import-Export*, Kunsthaus Glarus, Glarus, Suisse

*Maja Bajevic*, Galerie Peter Kilchmann, Zurich, Suisse

2008

*Quelqu'un veille sur toi*, Galerie Michel Rein, Paris, France

*Maja Bajevic*, Fondazione Bevilacqua La Masa, Venice, Italie

2006

*I Wish I Was Born in a Hollywood Movie*, Dia Chelsea, New York, USA

*Sculpture for the blind / Le Voyage*, commissioned MNAC foundation, Cadiz, Espagne

*Home Again*, National Gallery of Bosnia and Herzegovina, Sarajevo, Bosnie ert Herzegovine

2005

*The 1<sup>st</sup> at Moderna*, Moderna Museet, Stockholm, Suede

*Terrains vagues*, galerie Michel Rein, Paris, France

*Etui*, The foundation for Women's Art, London, commissioned by the Constance Howard Resource and Research Centre in Textiles, Goldsmith College, UK

*Be Nice or Leave*, Galerie Peter Kilchmann, Zurich, Suisse

*Avanti popolo*, performance, Tanzquartier, Vienna, Autriche

*Maja Bajevic*, Moderna galerija Ljubljana; Mala galerija, Ljubljana, Slovenie

2004

*Step by step*, P.S.1 MoMA, New York, USA

*Timemachine*, performance, Centre Culturel Français, Vienne, Autriche

*Good Morning Belgrade*, Museum of Contemporary Art, Belgrade, Serbie

*La Mina*, performance, organised by MACBA, Barcelona, Espagne

2003

*Fables de l'identité*, Project Room, Centre National de la Photographie, Paris, France

*Chambre avec vue*, performance, commissioned by the Printemps de Septembre, Toulouse, France

*The Prayer*, performance, part of Le Opere e i Giorni, Certosa di Padula, Salerno, Italie

*Sewing My Wedding Dress While Waiting*, performance, part of Il Racconto del Filo, Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto, Italie

2002

*Maja Bajevic*, plug.in, Basel, Suisse

*Avanti popolo*, Viafarini, Milan, Italie

*Green, Green Grass of Home*, Artopia, Milan, Italie

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection)

2017

*Symptoms of Society*, Guangdong Museum of Art, Chine*La terre la plus contraire – Les artistes femmes du prix Marcel Duchamp*, Fondation Fernet-Branca, Saint-Louis, France

2016

*A History. Contemporary Art from the Centre Pompidou at Haus der Kunst*, Munich, Allemagne

2015

*All the World Futures*, 56<sup>ème</sup> Biennale de Venise, Venise, Italie

2014

*Grip Friheten! Take Liberty!*, The National Museum of Contemporary Art, Oslo, Norvège

2013

*Everywhere But Now*, 4<sup>ème</sup> Biennale de Thessalonique, Thessalonique, Grèce

2012

*Explosion*, Moderna Museet, Stockholm, Suede

2011

*Patria o Libertad*, MOCCA, Toronto, Canada

2010

*Gender Check*, Zacheta National Gallery of Art, Varsovie Pologne

2009

*elles@centrepompidou*, Centre George Pompidou, Paris, France

2007

*documenta 12*, Kassel, Allemagne

2004

*BIACS*, 1<sup>st</sup> Sevilla biennial, Sevilla, Espagne

2003

50<sup>th</sup> Biennale di Venezia, Venice, Italie

2001

7<sup>th</sup> Istanbul Biennale, Egofugal, Istanbul, Turquie

2000

Manifesta 3. European Biennial of Contemporary Art, Ljubljana, Slovenie

## ENSEIGNEMENT (Sélection)

2010 Professeur invité, MA Public Art, Bauhaus University, Weimar, Allemagne

2004/2008 Professeur, MFA, Università luav di Venezia, Italie

2000/2001 Professeur invité, Post-diplôme de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts, Lyon, France

## COLLECTIONS PUBLIQUES &amp; PRIVÉES (Sélection)

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris, France

Centre National des Arts Plastiques (CNAP), Paris, France

Cerámica Contemporánea, Tlaquepaque, Jalisco, Mexique

Collezione la Gaia, Busca, Italie

Erste Foundation, Vienne, Autriche

Fondazione Cassa di Risparmio di Modena, Modène, Italie

Fonds National d'Art Contemporain (FNAC), France

FRAC Franche-Comté, Dôle, France

FRAC Pay-de la Loire, Carquefou, France

Johan Jacobs Museum, Zurich, Suisse

MACBA, Barcelone, Espagne

Migros Museum, Zurich, Suisse

Moderna Museet, Stockholm, Suède

Museum Morsbroich, Leverkusen, Allemagne

Nasjonalmuseet, Oslo, Norvège

NMAC Foundation, Montenmedio Arte Contemporanea, Cadiz, Espagne

NSMD, les collections d'entreprises au CNP, Paris, France

Sammlung Essl, Vienne, Autriche

Sammlung Siemens artLAB, Vienna, Autriche

Vehbi Koç Foundation, Istanbul, Turquie

21st Century Museum of Contemporary Art, Kanazawa, Jap

## PUBLICATIONS (Sélection)

*Maja Bajevic: Power, Governance, Labor*; Edited by Heike Munder, Raphael Gygax; JRPIRingier, 2017*Maja Bajevic*; Edited by Angella Vettese; Charta, 2008*Maja Bajevic: Women at Work*; Edited by the National gallery of Bosnia and Herzegovina, Pro Helvetia, 2002*Maja Bajevic: ... and other stories*; Edited by Maja Bajevic; Collegium Helveticum of ETH, Zurich, 2002

# JOANA HADJITHOMAS ET KHALIL JOREIGE



Prix Marcel Duchamp 2017  
©Centre Pompidou, Hervé Veronese

## ŒUVRES EXPOSÉES

*Time Capsules*, 2017

Du projet *Unconformities*

Technique mixte

Recomposition d'éléments issus de forages, résine expérimentale et tube en Perspex

Sites : Collège de France, Musée de Cluny (Paris), Louvre, Tuileries (Paris), Place des martyrs (Beyrouth), Monastiraki (Athènes)

Carottage : Attiko Metro, Bureau Sols Consultant, Edrafor

Studio de production : Factum Arte

*Palimpsestes*, 2017

Du projet *Unconformities*

Video HD, 12'40''

Montage : Tina Baz

Image : Talal Khoury, Joe Saade, Julien Hirsch, Khalil Joreige

Images microscopes : Ian Walker, Bernardo Cesare

Son : Rana Eid (Studio DB)

Musique : Charbel Haber, The Bunny Tyler

Étalonnage et laboratoire : Belal Hibri, Lucid

Remerciements : Mille et une productions et About Productions

*Zig Zag au fil du temps*, 2017

Du projet *Unconformities*

Œuvres photographiques sur papier

Récits possibles à Paris, Beyrouth et Athènes

Archéologues : Hadi Choueri, Julien Avinain, Anastasia Kioussi

Géologues : Maria Benissi, Milena Frouin, Issam Bou Jaoude

Dessins archéologiques et géologiques, mise en évidence d'éléments selon des codes propres aux diverses disciplines :

Marie Doucedame (illustratrice Muséum d'histoire naturelle),

Sandrine Duval Laugier (archéologue), Emilie Lesvignes (archéologue),

Elodie Moreno (illustratrice), Marthe Mulkey (illustratrice Muséum

d'histoire naturelle), Roland Nespoulet (préhistorien).

« Qu'y a-t-il sous nos pieds ? Que perçoit-on des traces de l'histoire, des catastrophes et des ruptures ? En détournant le carottage, technique de prélèvement, d'échantillons du sous-sol terrestre, et avec l'aide d'archéologues, d'historiens, de géologues et de dessinateurs, nous cherchons à raconter certaines histoires et transformations de notre monde mais aussi à donner à voir les vestiges invisibles des cités enfouies, sous nos villes contemporaines, en particulier sous trois villes, omniprésentes dans nos imaginaires personnels : Athènes, Beyrouth, Paris. Ces prélèvements, que nous sculptons, photographions ou dessinons, sont comme les recompositions poétiques de notre Histoire illustrant les mouvements permanents de l'Homme pris par un besoin paradoxal de construction et de destruction, tels des cycles constants sans cesse recommencés. Il mélange, efface, enfoui, recycle les mêmes pierres, détruit et recommence devenant aujourd'hui la principale force géologique à l'ère de l'Anthropocène.

« Unconformities » est un terme géologique qui renvoie à une rupture temporelle, une discontinuité dans la chronologie. À travers cette œuvre, nous nous intéressons aux désordres de l'Histoire, qui ne se résument pas à une succession de strates mais à des actions complexes mixant diverses traces, époques et civilisations. Sonder le passé pour interroger et explorer notre présent. » Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

## BIOGRAPHIE

Duo d'artistes nés en 1969 à Beyrouth, Liban  
Vivent et travaillent à Paris et Beyrouth

Représentés par :  
Galerie in situ – fabienne leclerc, Paris  
The Third Line Gallery, Dubaï

[www.hadjithomasjoreige.com](http://www.hadjithomasjoreige.com)

### EXPOSITIONS PERSONNELLES (Sélection)

2017

*Two Suns in a Sunset*, IVAM, Valence, Espagne  
*Se souvenir de la lumière*, Musée Picasso, Vallauris, France

2016

*Two Suns in a Sunset*, Haus der Kunst, Munich, Allemagne  
*Two suns in a sunset*, Sharjah Art Foundation, Charjah, Émirats Arabes Unis  
*Se souvenir de la lumière*, Jeu de Paume, Paris, France

2015

*I Must First Apologize...*, MIT List Visual Arts Center, Cambridge, États-Unis  
*I must first apologize... HOME*, Manchester, Royaume-Uni

2014

*Je dois tout d'abord m'excuser... I Must First Apologize...*, Villa Arson, Nice, France  
*The Lebanese Rocket Society*, Contemporary Art Centre of South Australia, Australie

2013

*The Lebanese Rocket Society: A Tribute to Dreamers*, Galerie in situ – fabienne leclerc, Paris, France  
*KHIAM*, l'emploi du temps, 3 bis F, Lieux d'art contemporain, Aix en Provence, France  
*The Lebanese Rocket Society*, CRG Gallery, New-York, États-Unis

2012

*How Soon Is Now : A Tribute to Dreamers*, Beirut Exhibition Center, Beyrouth, Liban  
*The Lebanese Rocket Society : Parts III, IV & V*, The Third Line Gallery, Dubaï, Émirats Arabes Unis

2011

*Films retrospective, et performance*, MOMA, New York, États-Unis  
*Films retrospective et performance*, Tate, Londres, Royaume-Uni

2010

*Histoire du vent*, Commande publique du ministère de la culture et de la communication, Festival d'Avignon, France  
*Is there anybody out of there?*, Galerie in situ – fabienne leclerc, Paris, France  
*I want to See*, Gasworks, Triangle Arts Trust, Londres, Royaume-Uni  
*Je suis là même si tu ne me vois pas*, Leonard & Bina Ellen Art Gallery, Montréal, Canada  
*We Could Be Heroes Just for One Day*, musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Paris, France

### EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection)

2017

Bahar, 13<sup>e</sup> Biennale de Sharjah à Istanbul, Turquie  
*Ismyrne*, Documenta14, Athènes, Grèce  
*La terre la plus contraire – Les artistes femmes du prix Marcel Duchamp*, Fondation Fernet-Branca, Saint-Louis, France  
*Tous, des sang-mêlés*, MAC VAL, Vitry-sur-Seine, France  
*En marge*, Galerie in situ – fabienne leclerc, Paris, France

2016

*Imperfect Chronology, Mapping the Contemporary I*, Whitechapel Gallery, Londres, Royaume-Uni  
*But a Storm Is Blowing from Paradise*, Solomon R. Guggenheim, New York, États-Unis  
*Archéologie du présent*, Musée d'art moderne de Saint-Etienne, France  
*Répétition*, Fondation Boghossian, Bruxelles, Belgique  
*Electronic Superhighway*, Whitechapel Gallery, Londres, Royaume-Uni

2015

*All the World's Futures*, 56<sup>ème</sup> Biennale de Venise, Italie  
*Common grounds*, Villa Stuck, Munich, Allemagne  
*Lest the Two Seas Meet*, Musée d'Art Moderne, Varsovie, Pologne  
*Streamlines*, Deichtorhallen, Hambourg, Allemagne  
*Territoires d'affect*, Beirut Exhibition Center, Beyrouth, Liban





2014

*Une Histoire*, Centre Pompidou, Paris, France  
*Visual Dialogues 2013*, Onassis Cultural Centre, Athènes, Grèce  
*Lasting Images*, Solomon R. Guggenheim, New York, États-Unis  
*Art by telephone... Recalled*, La Panacée, Montpellier, France  
Adelaide Festival 2014, Adelaide, Australie

2013

*Long ago, and not true anyway*, Waterside contemporary, Londres, Royaume-Uni  
*Terms & Conditions*, Singapore Art Museum, Singapour  
*Vue d'en haut*, Centre Pompidou Metz, France  
*Ici, Ailleurs*, Marseille Provence 2013, Friche la Belle de Mai, Marseille, France  
*Shifting Sands*, Contemporary Art Center for South Australia, Australie  
*Brouillon*, Argos, Kaaitheater Belgium & Musée de la danse, Rennes, France  
*Sweet Sixties : Stories and Morals*, Gallery Nova, WHW, Zagreb, Croatie

2012

Kochi Muziris Biennale, Kochi, Inde  
*Light from the Middle East*, Victoria & Albert Museum, Londres, Royaume-Uni  
*Six Lines of flight Shifting Geographies in Contemporary Art*, San Francisco Museum of Modern Art, États-Unis  
*Round Table*, 9<sup>e</sup> Biennale de Gwangju, Corée du Sud  
*Arab Express : The Latest Art from the Arab World*, Mori Art Museum, Japon  
*L'institut des archives sauvages*, Villa Arson, Nice, France  
*Intense Proximité*, La Triennale, Palais de Tokyo, Paris, France  
*Spectral Imprints*, Abraaj Capital Art Prize, Dubaï, Émirats Arabes Unis

2011

*Due to Unforeseen Events*, New Museum of Contemporary Art, New York, États-Unis  
*Seeing is Believing*, KW Institute for Contemporary Art, Berlin, Allemagne  
*Image in the Aftermath*, Beirut Art Center, Beyrouth, Liban  
*Untitled*, 12<sup>e</sup> Biennale d'Istanbul, Turquie  
*Une terrible beauté est née*, La Sucrière, 11<sup>e</sup> Biennale de Lyon, France

#### FILMOGRAPHIE (Sélection)

ISMYRNE, en conversation avec Etel Adnan, 51 min, 2016  
The Lebanese Rocket Society : l'étrange histoire de l'aventure spatiale libanaise, 94 min, 2013  
Khiam 2000-2007, 103 min, 2008  
Je veux voir, 75 min, 2008  
Open the Door, Please, 35 mm fiction, 11 min, 2006  
A Perfect Day, 92 min, 2005  
Cendres, 2003. Film, 35mm, 26 minuteS.  
Le Film perdu, 2003, 42 minutes.  
Autour de la maison rose, 1999. Film, 35 mm, 92 minutes.

#### RÉTROSPECTIVES FILMIQUES (Sélection)

Cinémathèque de Valence, Espagne  
Curtas, Festival international de cinéma de la Vila do Conde, Portugal  
Festival international du film de Gijon, Espagne  
Festival international du film de Locarno, Suisse  
Festival L'âge d'or, Cinematek, Bruxelles, Belgique  
Harvard Film Archive, Cambridge, États-Unis  
Jeu de Paume, Paris France  
MOMA, New York, États-Unis  
Paris cinéma, Festival, France  
Sarjah Art Foundation, Charjah, Émirats Arabes Unis  
Tate, Londres, Royaume-Uni  
Visions du réel, Festival international de cinéma, Nyon, Suisse

## COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES (Sélection)

Abraaj Capital Art Prize, Dubaï, Émirats Arabes Unis  
Barjeel Art Foundation, Al Qasba, Charjah, Émirats Arabes Unis  
British Museum, Londres, Royaume-Uni  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris, France  
Collection Saradar, Beyrouth, Liban  
FNAC, Paris, France  
FRAC Bretagne, France  
FRAC Lorraine, France  
IVAM, Valence, Espagne  
Kadist Art Foundation, Paris, France ; San Francisco, États-Unis  
Musée d'art moderne de la ville de Paris, Paris, France  
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sophia, Madrid, Espagne  
Museum of Contemporary Art, Chicago, États-Unis  
National Contemporary Art Museum, Athènes, Grèce  
Sharjah Art Foundation, Charjah, Émirats Arabes Unis  
Solomon R. Guggenheim, New York, États-Unis  
Victoria & Albert Art Museum, Londres, Royaume-Uni

## PUBLICATIONS (Sélection)

JOANA HADJITHOMAS & KHALIL JOREIGE, *Se souvenir de la lumière*,  
Coédition Jeu de Paume / Sharjah Art Foundation / Haus der Kunst / Institut Valencià d'Art Modern / Koenig Books, 2016  
JOANA HADJITHOMAS & KHALIL JOREIGE, *Les Rumeurs du monde. Repenser la confiance à l'âge de l'Internet*,  
sous la dir. d'Omar Kholeif, Berlin, Sternberg Press, 2015.  
*Joana Hadjithomas & Khalil Joreige*, sous la dir. de Clément Dirié,  
Zurich, JRP | Ringier / Montréal, Leonard & Bina Ellen Art Gallery, 2013.  
*Le Cinéma de Joana Hadjithomas & Khalil Joreige*. Entretiens avec Quentin Mével,  
Paris, éditions Independencia, 2013.  
*El Blanco de los Orígenes. Cuaderno de Textos e Imágenes sobre el Cine de Joana Hadjithomas y Khalil Joreige*,  
Gijón, Festival International de Ciné de Gijón, 2008.

# CHARLOTTE MOTH



Prix Marcel Duchamp 2017  
©Centre Pompidou, Hervé Veronese

## ŒUVRES EXPOSÉES

*The Wolf, the Lady with a Shell, Martin and the Couple*, 2017

Installation de quatre sculptures empruntées à la Conservation des Œuvres d'Art Religieuses et Civiles, Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris

Charles Valton, *Loup sur piste*, 1895, Plâtre

Georges Chauvel, *Femme au coquillage*, 1934, Plâtre

Charles Marie Félix Martin, *L'Enfant Jésus*, 1876, Marbre

Paul Vannier, *Le Couple*, 1934, Plâtre

*La Réserve*, 2017

Film 16mm transféré en numérique, 8''30'

Directrice de la photographie : Emma Dalesman

Steady Cam : Marc Benoliel

Numérisation et étalonnage : Susumo Asano,

Final Frame Post, London

*Radiant Time*, 2017

Disque en laiton avec armature pivotante

Production : Gabriel Badertscher, Sitterwerk et Kunstgiesserei, St Gallen, AG.

*Colourfield Wall*, 2017

Plâtre, structure métallique, enduit coloré

Production : Olivier Lazare, Jet Lag K Exhibitions, Yann Blouin, Sarl ABTR, Didier LaFleur

*Plinths for Borrowed Sculptures*, 2017

Socles en béton coloré

Production : Gabriel Badertscher, Sitterwerk et Kunstgiesserei, St Gallen, AG.

Charlotte Moth crée une déambulation spatiale autour de quatre sculptures empruntées à la Ville de Paris. Marquées par le temps et la poussière, il s'agit d'anciennes sculptures publiques en plâtre et en marbre que l'artiste a choisi de « déterritorialiser ». Poursuivant ses recherches sur la continuité de la sculpture dans l'architecture et l'image, elle agit directement sur l'espace traité comme un médium. En réponse à l'architecture du musée, elle fait rebondir la lumière du plafond sur les sculptures au moyen d'un disque en laiton. Ce scénario de déplacement critique et poétique permet de reconfigurer l'histoire : la sculpture publique, souvent commémorative et civique, devient prétexte à une rêverie intime, faite de collisions que l'artiste laisse ouvertes à l'imagination du regardeur.

## BIOGRAPHIE

Née en 1978 à Carshalton, Royaume-Uni  
Vit et travaille à Paris

Représentée par :  
Galerie Marcelle Alix, Paris

[www.charlottesmoth.com](http://www.charlottesmoth.com)

### EXPOSITIONS PERSONNELLES (Sélection)

2017

*Seeing while Moving*, MIT, List Visual Arts Center, Boston, États-Unis

2016

*Pensée kaléidoscopique*, Parc Saint-Léger, Pougues-les-eaux, France

*Travelogue*, Kunstmuseum Liechtenstein, Vaduz, Liechtenstein

*Lightly in the world*, Marcelle Alix, Paris, France

2015

*Choreography of the image*, Archive Room – Tate Britain, Londres, Royaume-Uni

*Living Images*, Esker Foundation, Calgary, Canada

*Fig 2*, ICA studio, Londres, Royaume-Uni

*Rushes (with Ian Kiaer)*, Galerie Marcelle Alix, Paris, France

2014

*The Story of a different Thought*, Temporary Gallery, Cologne, Allemagne

*De Vleeshal*, Middelburg, Pays-Bas, Skulpturenmuseum Glaskasten, Marl, Allemagne

2012

*Frieze - Frame section*, New York, États-Unis

*Ce qui est fragile est toujours nouveau*, Centre d'art contemporain de Genève, Suisse

*Villa Surprise*, Galerie Marcelle Alix, Paris, France

2011

*Visual Speech*, Fondation Serralves, Porto, Portugal

*Displacements*, Carlier Gebauer, Berlin, Allemagne

*Noting Thoughts*, Musée d'art contemporain, Rochechouart, France

*Pied-à-Terre*, San Francisco, États-Unis

*Proximity*, Lavomatique, Saint-Ouen, France

2010

*The Absent Forms*, Halle für Kunst, Lüneburg, Allemagne

*remade*, Galerie Marcelle Alix, Paris, France

*Comma 18*, Bloomberg SPACE, Londres, Royaume-Uni

FIAC, Secteur Lafayette, 37<sup>e</sup> édition, Paris, France

### EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection)

2017

*La terre la plus contraire – Les artistes femmes du prix Marcel Duchamp*, Fondation Fernet-Branca, Saint-Louis, France

*Displacement (prologue)*, Independent Regence, Bruxelles, Belgique

2016

*Naturally Obscure*, Passerelle, Centre d'art contemporain, Brest, France

*Zodiaco : Hopstreet Gallery*, Bruxelles, Belgique, Klemm's, Berlin, Allemagne, Marsèleria, Milan, Italie

2015

*Function Follows Vision*, Vision Follows Reality, Kunsthalle Wien, Vienne, Autriche

*RIDEAUX / blinds*, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne, France

*Babel*, Tlön invite Video Palace, Nevers, France

*Carte blanche à Eva Nielsen et Joël Riff*, Centre d'Art Contemporain La Traverse, Alfortville, France

*ROC*, Galerie du jour, Paris, France

2014

*Landscape: The virtual, the actual, the possible*, Yerba Buena Center for the Arts, San Francisco, États-Unis

*Landscape: The virtual, the actual, the possible*, Guangdong Times Museum, Canton, Chine

*The Promise*, Arnolfini, Bristol, Royaume-Uni

*Zodiaco*, CAR drde, Bologne, Italie

*Beginning Again*, FRAC Ile-de-France - Le Plateau, Paris, France

*à l'envers, à l'endroit...à l'envers, à l'endroit...*, Centre Photographique d'Ile-de-France, Paris, France

CIAC Foundation, Mexico City, Mexique

*Les sons du silence / The sounds of Silence*, Centre d'Art Contemporain La Halle des Bouchers, Vienne, France

*Modest Muses*, Tatra Museum, Koprivnica, République Tchèque

*A Guest Without a Host is a Ghost*, Beirut (en collaboration avec Kadist Art Foundation), Le Caire, Égypte



2013

*Transmission proposition*, Galerie Karima Celestin, Marseille, France

*L'image dans le tapis*, Atelier des Arques, Les Arques, Lot, France

*On the Move*. European Kunsthalle at the KUB Arena, Kunsthhaus Bregenz, Autriche

Small Scale Sculpture Triennale, Fellbach, Allemagne

*The geometry of things*, Gesellschaft für aktuelle Kunst, Brême, Allemagne

2012

A.VE.NU.DE.JET.TE – Institut du Carton, Bruxelles, Belgique

*Le confort moderne*, Le confort moderne, Poitiers, France

Biennale de Dallas, États-Unis

*Le vicomte pourfendu*, Galerie Marcelle Alix, Paris, France

Fondation d'entreprise Ricard, France

*Dagmar Heppner Hannah James Charlotte Moth*, Cole gallery, Londres, Royaume-Uni

*Façades*, Netwerk/ centre for contemporary art, Aalst, Belgique

2011

*Abstraction & Storytelling*, Marz Galeria, Lisbonne, Portugal

*The Mews*, Londres, Royaume-Uni

*Dans le palais de Crystal*, Ca'asi, Venise, Italie

*Hypotheses and Drifting, with or without photographs 1850 – 2010*, Galerie Michèle Chomette, Paris, France

*Latitudes*, Galerie Meessen De Clercq, Bruxelles, Belgique

*Déjouer l'espace*, Transpalette, Bourges, France

2010

*Yucatan is Elsewhere* (avec Achim Lengerer, Karolin Meunier, Robert Smithson), Academiegalerie, Utrecht, Pays-Bas

*Strange Comfort (Afforded by the Profession)*, Kunsthalle Basel, Bâle, Suisse

*Une exposition (du) sensible*, Synagogue de Delme, France

*Les Interlocuteurs*, École des Beaux-Arts de Toulouse, France

*After Architects*, Kunstalle Basel, Bâle, Suisse

*Associations*, Arcade Fine Art, Londres, Royaume-Uni

#### COLLECTIONS PUBLIQUES (Sélection)

Serralves Foundation, Porto, PT

Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart, FR

FMAC, Paris, FR

FNAC, Paris, FR

MAC/VAL, Vitry, FR

FRAC PACA, Marseille, FR

FRAC Centre, Orléans, FR

FRAC Bretagne, Chateaugiron, FR

FRAC Pays de la Loire, Carquefou, FR

FRAC Corse, Corte, FR

Skulpturen Museum Glaskasten, Marl, DE

Kunstmuseum, Liechstenstein, LI

#### PUBLICATIONS

2016

*Travelogue*, monograph book. Produced by the Kunstmuseum Liechtenstein, published and distributed by snoeck

2013

*A journey through shared spaces* – Artists book, Le Pavillon, Palais de Tokyo, Paris/ Circle d'Art

2011

*Bleekede 2009/Rochechouart 2011*, Halle für Kunst Luneburg, Sterberg Press

*Charlotte Moth*, artists book – Project Sonae, Fondation Serralves

# VITTORIO SANTORO



Prix Marcel Duchamp 2017 @ Centre Pompidou, Hervé Veronese

## ŒUVRES EXPOSÉES

*Une porte doit être ouverte ou non fermée (Fenêtre)*, 2017

bois, acier, 139x84cm

Courtesy Vittorio Santoro, Galerie Thomas Bernard-Cortex Athletico, Paris

*Sans titre (Sentinelle et Témoin)*, 2017

plaque en métal (30x11cm), texte gravé

Courtesy Vittorio Santoro, Galerie Thomas Bernard-Cortex Athletico, Paris

*Untitled (Witness and Sentinel)*, 2017

plaque en métal (30x11cm), texte gravé

Courtesy Vittorio Santoro, Galerie Thomas Bernard-Cortex Athletico, Paris

*Une porte doit être ouverte ou non fermée (Puzzle)*, 2017

91 éléments en cuivre, sérigraphie sur cuivre

Courtesy Vittorio Santoro, Galerie Thomas Bernard-Cortex Athletico, Paris

*≈ 1,80770804025911 s (Suspended Fall)*, 2017

Planche en chêne massif (350x40x4 cm), crayon sur bois, système de fixation

Courtesy Vittorio Santoro, Galerie Thomas Bernard-Cortex Athletico, Paris

*Today I Haven't Done Anything to Avoid the Inevitable*, 2017

10 drapeaux (textes en textile appliqué sur fond coloré), mâts anti-enroulement, système de fixation, 2 ventilateurs, 5 spots de lumière, boîtier DXG, dimmer quatre pistes, cycle de lumière programmé.

Courtesy Vittorio Santoro, Galerie Thomas Bernard-Cortex Athletico, Paris

« La première fois que j'ai vu le Centre Pompidou, j'avais 16 ans et je ne savais pas ce que « c'était ». J'étais arrivé par le train de nuit, gare de l'Est. J'étais fasciné par le bâtiment. Des gens d'intérêts et de besoins très variés se croisaient, restaient et vivaient sur le parvis comme à l'intérieur. Je le perçois encore comme une plateforme de rencontres inattendues et de temporalités hétéroclites où il n'est pas nécessaire de voir les expositions tout en étant « imprégné » ; un concept fort, alors que toujours plus d'espaces publics sont étriés et consacrés à la consommation.

Aujourd'hui, j'inscris mon travail dans cette sphère. Pour le Prix Marcel Duchamp j'ai essayé d'imaginer une installation que j'appelle « Une porte doit être ouverte ou non fermée » et qui fonctionne comme un cheminement chronologique, une procession et un rite initiatique. Ces pièces sont des moments sculptés, construits à partir de formes familières et de paradoxes subliminaux. J'espère que ce rite silencieux pourra amener les spectateurs loin du langage où les contradictions entre le vécu et la pensée commencent à surgir : un lieu ouvert ...

L'installation s'étend d'ailleurs en dehors de l'espace d'exposition du Centre Pompidou, dans Paris, en neuf différents points. Je voudrais ainsi que l'expérience du spectateur dépasse toute clôture, qu'il sente que parcourir le lieu, ici ou dehors, l'implique et n'est pas neutre. »

Vittorio Santoro

## BIOGRAPHIE

Né en 1962 à Zurich, Suisse  
Vit et travaille à Paris et à Zurich

Représenté par :  
Galerie Thomas Bernard – Cortex Athletico, Paris

[www.vittoriosantoro.info](http://www.vittoriosantoro.info)

### EXPOSITIONS PERSONNELLES (Sélection)

2017

*Speakers' Corner, I*, Last Tango, Independent Art Space, Zurich, Suisse

2016

*Pulleys, I & The Supposed Half of a Day &...*, Galerie Thomas Bernard – Cortex Athletico, Paris, France

*Pulleys*, Counter Space, Zurich, Suisse

2015

*108 Minutes A Day (Gagarin)*, MoCA Pavilion, Museum of Contemporary Art, Shanghai, Chine

*Vittorio Santoro – Imagine. You Are Landing. Publications, Artist Books, Work on Paper, Editions*, Peter Bichsel Fine Books, Zurich, Suisse

*In/Voluntary Movement Diagram (Josef K.) And Related Works*, Oonagh Young Gallery, Dublin, Irlande

2014

*Le grand paysage (pour un jour)*, Galerie Jérôme Poggi, Paris, France

*3 July 1913: Unexpectedly Arrested By Two Unidentified Agents From An Unspecified Agency On Unspecified Charges*,

Counter Space, Zurich, Suisse

2013

*Defamiliarizing Tactics*, Paillard Centre d'art contemporain, Poncé-sur-le Loir, France

*Vittorio Santoro: Audio Work #1*, Fondazione Musica Roma, Auditorium Parco della Musica, Sound Corner, Rome, Italie

2012

*Vittorio Santoro: Filmic Works*, Centre Pompidou, Paris, France

*C'était le contraire d'un voyage / It Was The Opposite of a Voyage*, Galerie Jérôme Poggi, Paris, France

*Ever / Until*, with Alejandro Cesarco, Oonagh Young Gallery, Dublin, Irlande

*Owls Move Their Entire Head to Change Views*, Fondation d'Entreprise Ricard, Paris, France

2011

*Visionaries&Voyeurs*, Irish Museum of Modern Art, Prospect Room, Dublin, Irlande

*Les vingt-quatre heures*, Galerie Campagne Première, Berlin, Allemagne

*Que tout le monde vive comme si personne « ne savait » : some script works*, Rosascape, Paris, France

2010

*Man Leaving Harbour on a Ship (in a Room)*, La BF15, Espace d'art contemporain, Lyon, France

### EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection)

2017

*Ciao Italia*, Musée National de l'histoire de l'immigration, Palais de la Porte Dorée, Paris, France

*Ghosting of Beings and Worlds*, Grey Noise Gallery, Dubai, UAE

2016

*The Past is the Past*, Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico, Paris, France

*The Future is the Future*, Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico, Paris, France

*And Now the Good News. Works From the Annette and Peter Nobel Collection*, MASI - Museo d'arte Svizzera Italiana, Lugano, Suisse

*Le temps de l'audace et de l'engagement – De leur temps (5)*, IAC Villeurbanne / ADIAF, Villeurbanne, France

*Quelques manuscrits trouvés dans une cervelle...*, Galerie Martine Aboucaya, Paris, France

2015

*Europa–Die Zukunft der Geschichte*, Kunsthaus Zürich, Zurich, Suisse

*Werkschau Kt. ZH*, Museum Haus Konstruktiv, Zurich, Suisse

*Jusqu'à ce que rien n'arrive*, Maison des Arts de Malokoff, Malakoff, France

2014

*Unikat – Unicum, Künstlerbücher / Artist Books*, The Swiss National Library Gallery, Berne, Suisse

*Research Materials*, Counter Space, Zurich, Suisse

*Art International Istanbul*, Istanbul, Turquie

*Sans titre (je suis là). Œuvres de la collection de Thibault Poutrel*, Galerie Jérôme Poggi, Paris, France

*Pourquoi écrire ?*, Sobering Galerie, Paris, France

2013

*Archaeologies of the Future 2*, Galerie Campagne Première, Berlin, Allemagne



*Quadrilogy 2: I Think It Rains*, 1aSpace and Burger Collection, Hong Kong, Chine  
*How High the Moon*, Galerie Jérôme Poggi, Paris, France  
*Correspondances*, Espace culturel Louis Vuitton, Paris, France  
*Courtesy the Artist – Le projet LIBELLE/Rosascapè*, CNAI – Centre d'art national Art Image, Chatou, France  
*(Dis)playing paper, hours and constellations#2, VOLUME as score*, District, Berlin, Allemagne  
2012  
*La Plasticité du langage*, Fondation Hippocrène, Paris, France  
*Les feux de l'amour*, Frac Aquitaine, Bordeaux, France  
*Le Nouveau Festival*, Centre Pompidou, Paris, France  
2011  
*Komposition des Zufalls – Eine Versuchsanordnung*, Galerie Edgar Frei/  
*Project Madonna-Fust*, Berne, Suisse  
*Mr. Memory*, Galerie Martine Aboucaya, Paris, France  
*Personal Use*, CGP London, Londres, Royaume-Uni  
*The Unbearable Lightness of Being*, Yvon Lambert, New York, États-Unis  
2010  
*Somewhere Over the Rainbow – Itinéraire d'une collection particulière, 1980 – 2010*, Frac Aquitaine, Bordeaux, France  
*Press Art – Die Sammlung Annette und Peter Nobel*, Kunstmuseum St. Gallen, St. Gallen, Suisse  
*Press Art – Die Sammlung Annette und Peter Nobel*, Museum der Moderne, Salzburg, Autriche

#### COLLECTIONS PUBLIQUES & PRIVÉES (Sélection)

Burger Collection, Hong Kong, Chine  
CAPC, Musée d'art contemporain, Bordeaux, France  
Centre Pompidou, Musée National d'art moderne, Paris, France  
FNAC - Fonds national d'art contemporain, Paris, France  
Frac Aquitaine, Bordeaux, France  
Graphische Sammlung der Schweizerischen Nationalbibliothek, Berne, Suisse  
Kunsthaus Zürich, Zurich, Suisse  
Kunstmuseum Bern, Berne, Suisse  
Kunstsammlung der Eidgenossenschaft, Bundesamt für Kultur, Berne, Suisse  
Kunstsammlung der Stadt Zürich, Zurich, Suisse  
Kunstsammlung Kanton Zürich, Zurich, Suisse  
Sammlung Nobel, Zurich, Suisse

#### LIVRES ET CATALOGUES (Sélection)

*Vittorio Santoro Pulleys, I & The Supposed Half of a Day &...*, publié par la Galerie Thomas Bernard-Cortex Athletico, Paris, 2016. Textes de Monika Marczuk, Manuel Cirauqui et Vittorio Santoro  
*Vittorio Santoro Until Nothing Happens, I-V par Pierre Vialle*, publié par Out Of The Dark, Zurich et Maison des Arts de Malakoff, Paris, 2016.  
VITTORIO SANTORO, *108 Minutes A Day (Gagarin)*, publié par MoCA Shanghai, Shanghai, 2015.  
VITTORIO SANTORO, *In/Voluntary Movement Diagram (Josef K) And Related Works*, publié par Out Of The Dark, Zurich, 2014/ Dublin, 2015.  
VITTORIO SANTORO, *D(a)edalus, My Father's Horse, Taken From The Mill, A Tourné En Round Autour D'une Statue de...*, Les presses du réel, Dijon, 2012. Textes de Daniel Kurjakovic, Rebecca Geldard et Vittorio Santoro  
VITTORIO SANTORO, *Silence Destroys Consequences*, édition limitée publié par Yvon Lambert, Paris, 2012, Entretien avec l'artiste par Daniel Kurjakovic



## 5. PUBLICATION

Le catalogue du  
prix Marcel Duchamp 2017  
est réalisé  
avec le soutien de

LE PRIX MARCEL DUCHAMP 2017  
EDITEUR : SILVANA EDITORIALE  
FORMAT : 20 X 25CM  
64 PAGES, BILINGUE FRANÇAIS/ANGLAIS  
PRIX : 18 EUROS



### EXTRAITS DE TEXTES DU CATALOGUE

#### MAJA BAJEVIC SOUS LES PLANTES, LES PLAGES DIANE AMIEL

C'est un véritable travail de mémoire que Maja Bajevic propose à travers son œuvre. Artiste française d'origine yougoslave, la construction de l'Histoire, représente une des matières centrales de sa réflexion. Sensibilisée très tôt à travers son expérience personnelle aux questions de l'identité, de l'appartenance, du pouvoir, de l'autorité et de leurs interactions, elle insuffle à sa création une dimension politique qui découle d'un engagement de faire de son art un révélateur de réel. Introduisant un jugement sur le monde, Maja Bajevic appelle ainsi nos consciences et notre regard à s'éveiller et à se renouveler grâce à des expériences libératrices.

*Sous les plantes, les plages*, 2017, est l'expression manifeste d'un deuil, de l'incapacité de nos sociétés d'avoir pu mettre en œuvre la dimension transformatrice des utopies modernistes. Car si les révolutions avaient eu pour ambition de remettre en question les « anciennes façons de voir et de sentir », il est douloureux de constater que les promesses initiales de bonheur et de régénération n'ont pas eu lieu : aussi paradoxale soit-il, les révolutions qui ouvraient le champ du possible, empêchaient « l'horizon d'attente de fusionner avec le champ de l'expérience » .

Aussi, c'est avec une certaine nostalgie et mélancolie, que Maja Bajevic exprime cet espoir déçu à travers cette installation dépourvue de toute séduction. Lieu d'un paradis perdu, vidée de toutes mythologies collectives, cette cité, qui devait abriter l'homme moderne, nous glisse vers une fiction fantomatique où toutes traces de civilisation semblent avoir été gommées pour laisser place à la confusion, à l'incompréhension, au malaise. À l'apparence d'un ancien laboratoire scientifique, cette cité, assiste dès lors à l'impossibilité d'édifier une société nouvelle par la disparition et l'effritement sous l'action de la nature de toutes visions utopiques qui prennent ici la forme de citations politiques et philosophiques. Traduits en codes morses lumineux, ces dernières, démontrent également à travers cet aspect visuel, toute l'amnésie sociétale qui existe actuellement à leur égard : délivrées en langage cryptique, elles doivent être décodées, interprétées pour être repérées, comprises par tous.

Un dialogue s'instaure avec *How to explain the world to the martians*, 2017, assurant ainsi par un système de communication ouvert un continuum historique. Réalisée à partir d'extraits documentaires et de films publicitaires des années 50, cette vidéo se penche sur la manière dont la mémoire collective s'élabore à partir d'images médiatiques instrumentalisées par l'État et le marketing médiatique à des fins de propagande. Aussi, Maja Bajevic pour offrir une nouvelle vision de la société et de la culture occidentales, propose un autre traitement de ces archives audiovisuels pour déconstruire le lien entre les images et le sens qui leur était alors attribué. Dégagés de tous propos idéologiques, ces documents juxtaposés, réorganisés, ne participent plus ainsi à l'écriture d'une histoire glorieuse mais démontrent que nous assistons à la confiscation politique de l'histoire par les médias.

## JOANA HADJITHOMAS ET KHALIL JOREIGE NOUVELLES (DISCONTINUES) DES SOUS-SOLS CLÉMENT DIRIÉ

Joana Hadjithomas & Khalil Joreige sont des chercheurs, des passeurs, des rêveurs. Ils œuvrent à révéler des histoires tenues secrètes, des traces demeurées invisibles, des images gardées latentes pour les partager, les élucider, les déconstruire, les recharger de leur effectivité politique, leur faire rencontrer la poésie.

En 2011-2013, leur projet *The Lebanese Rocket Society* sort de l'oubli l'utopie spatiale libanaise des années 1960, par l'action conjuguée d'un long-métrage documentaire et d'installations artistiques. En 2014-2015, le corpus autour des *scams* (arnaques sur Internet) les conduit à cartographier les flux d'informations, de capitaux, de croyances et de destins dans un monde post-colonial et conflictuel. À l'occasion du Prix Marcel Duchamp 2017, ils initient un nouveau « chantier » : *Discordances/Unconformities*. Ils y prolongent leur réflexion sur l'écriture de l'Histoire et la construction des imaginaires en s'intéressant à ce qui se trouve sous nos pieds.

Fidèle à leur démarche pluridisciplinaire, ce projet réunit des formes complémentaires (sculpture, vidéo, dessin, photographie), propices à la confrontation des points de vue. Il bénéficie des compétences croisées d'archéologues, d'historiens, de géologues et de dessinateurs. À partir du matériel collecté à Paris, Beyrouth et Athènes – trois grands centres urbains, politiquement signifiants, aux développements historiques propres, au cœur d'imaginaires puissants, profondément liés à l'expérience des artistes –, ils donnent à voir ce qui est habituellement invisible, grâce à l'archéologie préventive qui requiert de sonder un terrain avant recouvrement, construction et exploitation immobilière. Ces messagers du sous-sol, ils se nomment carottes, « images enfouies » ici détournées et rendues disponibles à l'interprétation. Obtenus par le biais de profonds forages, ces prélèvements sont constitués d'échantillons du terrain ausculté (roche, argile, calcaire, artefacts, etc.), rangés dans des boîtes, puis étudiés par des ingénieurs et des géologues avant leur mise au rebut. Se décomposant très vite, leur durée de vie est limitée. Le feuilletage des matières souterraines y correspond aux changements géologiques, archéologiques et historiques, permettant de retracer l'histoire d'un site, ses occupations successives, les catastrophes écologiques advenues, les folies spéculatives récentes.

En défiant la disparition programmée de ces carottes, les artistes élaborent une pensée de l'empreinte, de la transmission et des temporalités. Ils offrent un relief, des « corps minéraux » pour révéler la discontinuité d'une histoire censément linéaire : celle-ci ne se lit plus comme une succession de strates mais comme une dynamique d'actions enchevêtrées mixant traces, époques et civilisations. Ils soulignent la récurrence de cycles successifs de création et de destruction, de dévoilement, de recyclage et de recouvrement. Ils réfléchissent, enfin, à la place de l'homme dans cette nouvelle ère dite de l'anthropocène.

L'œuvre de Joana Hadjithomas & Khalil Joreige est une pratique de la révélation : une révélation non pas spirituelle, qui fétichiserait les restes de l'histoire, mais une révélation du latent et de l'invisible, similaire au processus de développement photographique. Ici, ces « élevages de poussière » contemporains ouvrent des brèches dans l'histoire officielle, activent des rapports d'échelle et des collisions temporelles, disent l'urgence de comprendre notre présent plurivoque.

## CHARLOTTE MOTH

# FAIRE ENTRER LA LUMIÈRE ET ADVENIR UN LIEU

## VANESSA DESCLAUX

Charlotte Moth inscrit sa pratique dans le champ étendu de la sculpture, se saisissant de l'appareil de présentation des œuvres pour rendre ses formes disponibles à des préoccupations d'ombre et de lumière, de surface et de couleur. Son approche de la sculpture est indissociable d'une pensée de l'image. En ce sens, le corpus photographique réalisé par l'artiste Constantin Brancusi a su valoriser le champ infini de possibilités dans les relations des sculptures à l'espace de son atelier. Cette pratique brancusienne de la photographie a durablement informé la relation de Charlotte Moth à la lumière : une lumière extérieure transformant la perception des sculptures dans l'espace ; une lumière trouvant son origine dans les objets eux-mêmes par l'usage de surfaces réfléchissantes tel que le bronze poli. À plusieurs reprises dans le cadre de ses expositions, Charlotte Moth a introduit un rideau, à la fois œuvre et élément scénographique, arrêtant le regard du spectateur happé par le miroitement des sequins, tandis qu'il se tient face à une transition entre deux espaces. Son scintillement fait de lui une surface de réflexion de la lumière et d'apparition des images.

Dans le contexte du prix Marcel Duchamp, Charlotte Moth conçoit une installation née d'une conversation avec deux espaces : d'un côté, l'espace d'exposition au sein duquel son travail est destiné à être présenté, celui du Centre Pompidou ; de l'autre, l'espace du dépôt d'œuvres d'art de la ville de Paris abritant, depuis 1976, une étonnante collection de plâtres dans l'ancien hall d'une usine désaffectée à Ivry. Le dépôt des œuvres de la ville de Paris communément appelé « la Réserve » est ce lieu hors du commun peuplé par une étrange assemblée de sculptures. Charlotte Moth y a tout d'abord photographié et filmé les sculptures placées les unes à côté des autres dans les allées de la Réserve, sans classification particulière, offertes au passage du temps comme en témoigne le « velours fluide » de poussière qui s'accumule à la surface du plâtre. Cette disposition autorise des rapprochements formels inattendus, ignorant des considérations historiques ou artistiques.

Son exposition est l'aboutissement d'une réflexion sur les conditions d'apparition de quatre sculptures empruntées à cette collection municipale. Charlotte Moth prend ici en charge le problème du déplacement qui témoigne d'une tension entre l'espace public pour lequel les sculptures ont été pensées à l'origine, l'espace de la réserve qui les met doucement en sommeil, ou encore celui de l'exposition dans lesquels les sculptures sont manifestement données à voir. Elle imagine des surfaces colorées sur lesquelles se découpent les statues, et conçoit des socles en béton polis, colorés dans la masse, dont les couleurs influencent notre perception des sculptures. Ce nouvel environnement instaure une conversation entre deux histoires de la modernité et poursuit l'idée d'une sculpture ouverte, jouant sur des principes d'équivalence, de dédoublement et de déhiérarchisation.

Charlotte Moth fait advenir un lieu dans le lieu, comme Marguerite Duras fait apparaître la ville de Césarée en filmant les statues d'Aristide Maillol dans les jardins des Tuileries. Moth évoque une forme de célébration, à la fois intemporelle et éminemment actuelle dans ses enjeux politique et artistique. L'espace qu'elle construit est à la fois physique et mental. Il semble partager quelque chose de la vision d'Alain Resnais et Alain Robbe-Grillet dans le film *l'Année Dernière à Marienbad* (1961), en introduisant une confusion entre les corps animés des spectateurs et ceux pétrifiés des sculptures, tout comme est rendu fluide et étiré, dans un même jeu de surface, la présence matérielle des sculptures et leurs représentations filmées.

## VITTORIO SANTORO

# UNE PORTE DOIT ÊTRE OUVERTE OU NON FERMÉE

## DANIEL KURJAKOVIC

Pour trouver sa place dans le monde, chacun a sans doute besoin de « s'approprier son territoire ». Cependant le monde contemporain, post-rationnel et hyper-médiatisé, entretient l'ambiguïté à cet égard. Un tourbillon perpétuel nous stimule et anesthésie à la fois, nous maintenant dans une routine sociale contradictoire. Une indifférence affairée nous contraint simultanément à l'immobilisme et à la turbulence.

Selon Vittorio Santoro, l'art peut « entraîner des situations qui défient l'indifférence des routines ». Son installation *Une porte doit être ouverte ou non fermée* est composée d'une série de moments sculpturaux alignés formant une sorte de rite d'initiation, un espace expérientiel en plusieurs parties.

Le parcours de l'exposition commence par un mur qui bloque le regard. Seule une « fenêtre guillotine » ouvre la vue. Elle confronte les spectateurs, avides de s'emparer visuellement de l'espace, à leur voyeurisme. Le deuxième moment émerge sous forme d'un puzzle constitué d'une centaine de morceaux de cuivre jonchant le sol et que les spectateurs peuvent fouler. Sur le puzzle est sérigraphié un trait reliant des lieux disséminés dans Paris (qui renvoie aux autres éléments dans la ville de l'installation de Santoro). En l'absence d'un film protecteur, l'image est progressivement dégradée par les pas des visiteurs. La mémoire des lieux s'efface.

Une planche en bois haute de trois mètres cinquante se dresse en diagonale selon un angle précis : c'est le troisième moment. Un regard attentif révèle le texte « suspended fall » (chute arrêtée) sur la bordure inférieure. Le titre  $\approx 1,80770804025911$  s fait référence à la durée supposée de la chute de la planche. Cette durée si infime confrontée à l'immuabilité de la sculpture crée une singularité imaginaire.

Un drapeau au fond de la pièce constitue le quatrième moment. Chaque face porte une phrase : « HOW SOMEONE BECOMES SOMEONE WHO SPEAKS OF THE IMAGINARY » (comment quelqu'un devient quelqu'un qui évoque l'imaginaire) et « AUJOURD'HUI JE N'AI RIEN FAIT POUR ÉVITER L'INÉVITABLE ». Ces aphorismes se prolongent différemment sur neuf drapeaux supplémentaires dans Paris (les lieux de la sérigraphie). Cette transition entre intérieur et extérieur – l'espace de la galerie institutionnelle et la sphère publique – est un geste marquant.

Cette série de moments sculpturaux introduit plusieurs espaces expérientiels élémentaires. Le premier évoquerait l'ambivalence du regard, le deuxième la confrontation entre les espaces corporel et symbolique, le troisième les interstices entre expériences et savoirs et le dernier le rapport contradictoire entre le langage et le monde.

Au moyen d'un large vocabulaire sculptural combinant nombre d'influences historiques, Vittorio Santoro crée en quelque sorte un rite esthétique. Ce rite se comprendrait sous une forme anthropologique c'est à dire une expérience, au cours de laquelle *un* monde s'ouvrirait, à la fois intérieurement et extérieurement, vers *des* mondes multiples. Il romprait le sortilège qui retiendrait l'homme loin de son « territoire » ou même le condamnerait à l'isolement. Ainsi la porte paradoxale dans le titre de l'œuvre marquerait le passage à une multitude de mouvements et de migrations.

## 6. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Toutes les œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Ces images sont destinées uniquement à la promotion de notre exposition, « Prix Marcel Duchamp 2016 » et l'article doit préciser le nom et les dates de l'exposition, ainsi que le lieu, le Centre Pompidou.

### **LES ŒUVRES DE L'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) PEUVENT ÊTRE PUBLIÉES AUX CONDITIONS SUIVANTES :**

POUR LES PUBLICATIONS DE PRESSE AYANT CONCLU UNE CONVENTION AVEC L'ADAGP :  
se référer aux stipulations de celle-ci.

POUR LES AUTRES PUBLICATIONS DE PRESSE :

- exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction / représentation ;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;
- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2016 et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne, étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels.

POUR LES REPORTAGES TÉLÉVISÉS :

- Pour les chaînes de télévision ayant un contrat général avec l'ADAGP :  
l'utilisation des images est libre à condition d'insérer au générique ou d'incruster les mentions de copyright obligatoire : nom de l'auteur, titre, date de l'œuvre suivi de © ADAGP, Paris 2016 et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre sauf copyrights spéciaux indiqués ci-dessous. La date de diffusion doit être précisée à l'ADAGP par mail : [audiovisuel@adagp.fr](mailto:audiovisuel@adagp.fr)
- Pour les chaînes de télévision n'ayant pas de contrat général avec l'ADAGP :  
Exonération des deux premières œuvres illustrant un reportage consacré à un événement d'actualité. Au-delà de ce nombre, les utilisations seront soumises à droit de reproduction / représentation ; une demande d'autorisation préalable doit être adressée à l'ADAGP : [audiovisuel@adagp.fr](mailto:audiovisuel@adagp.fr).

### CONDITIONS DE REPRODUCTION

Pour l'audiovisuel et le web, les images ne peuvent être copiées, partagées ou redirigées ni reproduites via les réseaux sociaux.

Dans tous les cas, l'utilisation est autorisée uniquement pendant la durée de l'exposition.

**De nouveaux visuels seront disponibles dès l'ouverture de l'exposition, lorsque les œuvres seront installées.**



**MAJA BAJEVIC**

exhibition view:  
*Continuarà*, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid, Spain, 2011  
 Courtesy the artist  
 and Michel Rein, Paris/Brussels  
 © adagp, Paris, 2017

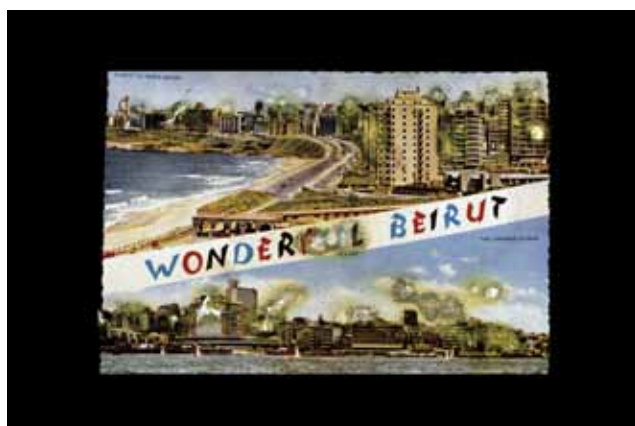


exhibition view:  
*We are the last ones of yesterday, but the first ones of tomorrow*, Michel Rein, Paris, France, 2014  
 Courtesy the artist  
 and Michel Rein, Paris/Brussels  
 © adagp, Paris, 2017



**JOANA HADJITHOMAS  
 & KHALIL JOREIGE**

*Le Cercle de Confusion*, 1997-2007  
 3000 fragments photographiques, numérotés,  
 tamponnés et collés sur un miroir  
 400 x 300 cm  
 Courtesy des artistes  
 et de la galerie In Situ – fabienne leclerc



*Wonder Beirut, Histoire d'un photographe pyromane, Diassec #1*, 1997-2006  
 Carte postale de guerre  
 Série de 18 cartes postales (10 x 15 cm chacune)  
 Courtesy des artistes  
 et de la galerie In Situ – fabienne leclerc



### CHARLOTTE MOTH

*Choreography of the Image: Inserts - Book (Substitute)*, 2015  
 bois, photographies couleur et noir et blanc  
 130 x 203 x 27 cm  
 Vue de l'exposition 'Travelogue', Kunstmuseum,  
 Liechtenstein  
 Courtesy de l'artiste et galerie Marcelle Alix  
 Photo : Stefan Altenburger  
 © adagp, Paris, 2017



*Living Images (3)*, 2015  
 moulage en bronze, plastique  
 27 x 12 x 9 cm  
 Vue de l'exposition 'lightly in the world', Marcelle Alix,  
 Paris, 2016  
 Courtesy de l'artiste et galerie Marcelle Alix  
 Photo : Aurélien Mole  
 © adagp, Paris, 2017



### VITTORIO SANTORO

*The Supposed Half of Yesterday*, 2016  
 Journal (Le monde), sel de métal gravure  
 à bord de cuivre (3mm)  
 73 x 92 x 3,5 cm  
 Pièce unique  
 Courtesy de l'artiste  
 et galerie Thomas Bernard – Cortex Athletico



*To Repel Ghosts*, 2007  
 Installation tube de verre, néon  
 Environ 180 cm hauteur  
 Edition de 5 exemplaires  
 Courtesy de l'artiste  
 et galerie Thomas Bernard – Cortex Athletico

# 7. INFORMATIONS PRATIQUES

## INFORMATIONS PRATIQUES

**Centre Pompidou**  
75191 Paris cedex 04  
téléphone  
00 33 (0)1 44 78 12 33  
métro  
**Hôtel de Ville, Rambuteau**

**Horaires**  
Exposition ouverte de 11h à 21h  
tous les jours, sauf le mardi

**Tarif des expositions**  
14 €  
tarif réduit : 11 €  
Valable le jour même pour le musée  
national d'art moderne et l'ensemble  
des expositions  
Accès gratuit pour les adhérents  
du Centre Pompidou  
(porteurs du laissez-passer annuel)

L'accès au Centre Pompidou est gratuit  
pour les moins de 18 ans.  
Les moins de 26 ans\*,  
les enseignants et les étudiants des  
écoles d'art, de théâtre, de danse,  
de musique ainsi que les membres  
de la Maison des artistes bénéficient de  
la gratuité pour la visite du musée et  
d'un billet tarif réduit pour les  
expositions.

**Le billet unique peut être acheté sur  
[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr) et imprimé à  
domicile.**

Retrouvez l'ensemble du programme  
sur [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

\* 18-25 ans ressortissants d'un État membre  
de l'UE ou d'un autre État partie à l'accord  
sur l'Espace économique européen.

## AU MÊME MOMENT AU CENTRE

**DAVID HOCKNEY**  
**RÉTROSPECTIVE**  
JUSQU'AU 23 OCTOBRE 2017  
attachée de presse  
Anne-Marie Pereira  
01 44 78 40 69  
[anne-marie.pereira@centrepompidou.fr](mailto:anne-marie.pereira@centrepompidou.fr)

**CARTE BLANCHE PMU**  
**ELINA BROTHERUS**  
27 SEPTEMBRE - 22 OCTOBRE 2018  
attachée de presse  
Elodie Vincent  
01 44 78 48 56  
[elodie.vincent@centrepompidou.fr](mailto:elodie.vincent@centrepompidou.fr)

**ANDRÉ DERAÏN**  
**LA DÉCENNIE RADICALE. 1904-1914**  
4 OCTOBRE 2017 - 29 JANVIER 2018  
attachée de presse  
Dorothee Mireux  
01 44 78 46 60  
[dorothee.mireux@centrepompidou.fr](mailto:dorothee.mireux@centrepompidou.fr)

**COSMOPOLIS 1 :**  
**COLLECTIVE INTELLIGENCE**  
18 OCTOBRE - 18 DÉCEMBRE 2017  
attaché de presse  
Timothée Nicot  
01 44 78 49 87  
[timothee.nicot@centrepompidou.fr](mailto:timothee.nicot@centrepompidou.fr)

**MODERNITÉS INDIENNES**  
18 OCTOBRE 2017 - 19 MARS 2018  
attachée de presse  
Anne-Marie Pereira  
01 44 78 40 69  
[anne-marie.pereira@centrepompidou.fr](mailto:anne-marie.pereira@centrepompidou.fr)

**NALINI MALANI**  
18 OCTOBRE 2017 - 8 JANVIER 2018  
attachée de presse  
Elodie Vincent  
01 44 78 48 56  
[elodie.vincent@centrepompidou.fr](mailto:elodie.vincent@centrepompidou.fr)

**PHOTOGRAPHISME**  
8 NOVEMBRE 2017 - 29 JANVIER 2018  
attachée de presse  
Elodie Vincent  
01 44 78 48 56  
[elodie.vincent@centrepompidou.fr](mailto:elodie.vincent@centrepompidou.fr)

**CÉSAR**  
**LA RÉTROSPECTIVE**  
13 DÉCEMBRE 2017 - 26 MARS 2018  
attaché de presse  
Timothée Nicot  
01 44 78 49 87  
[timothee.nicot@centrepompidou.fr](mailto:timothee.nicot@centrepompidou.fr)

## COMMISSARIAT

**Alicia Knock**, conservatrice  
au musée national d'art moderne,  
service Création contemporaine et  
prospective



[Abonnez-vous à notre page Facebook](#)



[Suivez notre fil Twitter  
@centrepompidou](#)



[Abonnez-vous à notre compte Instagram  
@centrepompidou](#)



[Abonnez-vous à notre chaîne YouTube](#)



[Écoutez nos playlists Soundcloud](#)